

A movie poster for 'Blue Sun Palace' by Constance Tsang. The background is a photograph of two women sitting on a staircase. The woman on the left is wearing a dark blue jacket and looking towards the right. The woman on the right is wearing a light pink sweater and is focused on something in her hands. To the left, laundry is hanging on a rack, and a blue laundry basket is visible. The title 'BLUE SUN PALACE' is written in large, white, serif capital letters across the top. Below the title, it says 'UN FILM DE CONSTANCE TSANG'. At the bottom center, there is a logo for 'FIRST HAND FILMS' which consists of a white circle with the number '1' inside, followed by the text 'FIRST HAND FILMS' in a sans-serif font.

BLUE
SUN
PALACE

UN FILM DE
CONSTANCE TSANG



FIRST
HAND
FILMS



MÉLODRAMATIQUE
ET PROFOND

SYNOPSIS

Dans un salon de massage de Flushing, dans le Queens, Amy et Didi naviguent entre la romance, le bonheur et les obligations de leur famille, à des milliers de kilomètres de chez elles. Malgré le tribut physique et émotionnel que leur travail exige, les femmes qui vivent dans le salon ont construit une sororité impénétrable. Lorsqu'une tragédie survient le jour du Nouvel An, Amy est forcée de réfléchir pour la première fois à son propre destin. Bien qu'elle trouve du réconfort dans la compagnie de Cheung, Amy doit quitter la ville et mettre son propre esprit en avant pour survivre. Dans une partie invisible de New York, Blue Sun Palace explore la vie d'âmes éphémères qui tentent de trouver un sens à la permanence.



CONSTANCE TSANG

Auteur, metteur en scène et pédagogue

Constance Tsang est une auteure, réalisatrice et pédagogue sino-américaine résidant à New York. Elle a récemment obtenu son MFA en scénario et réalisation à l'université de Columbia, où elle a été récompensée par le Robert Gore Rifkind Launch Fund. Son court-métrage BEAU a été sélectionné par un jury lors de la présentation de son travail de fin d'études et a remporté le prix du jury de la Directors Guild of America lors de la 26e édition annuelle des Student Film Awards (catégorie East Coast Asian American). Beau a été présenté, entre autres, au Metrograph, au Palm Springs Shortsfest, à l'Outfest, au Brooklyn Film Festival, au Los Angeles Asian Pacific Film Festival et au Melbourne Queer Film Festival. BEAU est actuellement visible via les Staff Picks de Vimeo. Son précédent court-métrage CARNIVORE était un projet du AT&T Hello Lab en 2018. Après sa première diffusion sur Direct TV, le film a été acquis par Alter. Son travail est soutenu par Starlight Stars Collective et Tribeca Film. Blue Sun Palace sera son premier long métrage.





INTERVIEW AVEC
CONSTANCE TSANG

Comment êtes-vous passé d'une série de courts métrages à votre premier long métrage ?

Je dirais que le saut dans le long métrage est exactement ce qui s'est passé. J'ai fait des courts métrages parce que j'ai fait une école de cinéma. Là-bas, il y a beaucoup de soutien. Et beaucoup de camarades d'études travaillent finalement pour toi. Pour un long métrage, il faut se construire une existence. Il y a tellement de travail et d'urgence, et il faut de la persévérance. C'est un marathon, vraiment. Et pour moi, c'est une toute autre expérience artistique que de passer des courts métrages à l'avenir.



Était-ce aussi votre premier scénario achevé ?

J'écris des scénarios depuis un certain temps déjà. Mon premier scénario de long métrage, qui n'était pas du tout bon, a été écrit en 2015, lorsque j'ai pensé pour la première fois que c'était peut-être ce que je voulais faire. Je travaillais en même temps sur deux autres scénarios. Et celui-ci donnait l'impression d'avoir le plus d'éléments que je pouvais vraiment imaginer. Je pense que si l'on peut voir un film dans sa tête, c'est généralement bon signe.

La pause COVID a-t-elle été un obstacle à quelque chose qui était déjà prêt ? Ou cela vous a-t-il donné plus de temps pour réfléchir et améliorer les choses ?

La pandémie m'a en tout cas donné plus de temps pour réfléchir. C'était un mélange d'expériences personnelles et d'alchimie. Grâce à COVID, c'est devenu un autre film.



Comment avez-vous réussi à réunir un casting aussi prestigieux et international pour votre premier film ?

Je savais que je voulais travailler avec Lee Kang-sheng. Et j'avais un camarade de classe de Columbia qui avait soit récemment fait un film avec lui, soit connaissait quelqu'un qui avait travaillé avec lui. Je lui ai parlé de mes projets et on m'a dit que je n'avais qu'à lui écrire sur Instagram. Et c'est exactement ce que j'ai fait. Je l'ai contacté sur Instagram. Dans le cas de Wu Ke-xi, c'était un mélange de mes efforts pour l'atteindre et de ceux de mon directeur de casting et des producteurs qui se sont adressés à leurs agents. Il s'est avéré qu'elle avait vu mon précédent court-métrage, il y avait donc un point de départ pour une conversation.

Vous avez un mélange d'acteurs du continent et de Taiwan. Est-ce que vous voulez dire quelque chose ?

Non, la manière dont je choisis mes acteurs est en grande partie liée à la façon dont je me sens lié à eux sur le plan personnel et émotionnel. Je n'ai donc pas choisi un mélange de continentaux et de Taïwanais. Ni de personnes qui ne sont pas des acteurs ou qui travaillent pour la première fois sur un film. Il s'agissait simplement d'un grand mélange de personnes.

Vous êtes une Américaine de la première génération, et c'est une histoire très personnelle pour vous, mais vous racontez l'histoire d'une génération d'immigrés. Cela a-t-il été un obstacle ? Comment avez-vous mené vos recherches ?

C'était quelque chose que j'avais simplement vu en grandissant. Beaucoup d'expériences et d'histoires dans le film sont des choses avec lesquelles j'ai grandi et me suis senti connecté, par mes parents, leur cercle d'amis, leur communauté. Même la manière dont ils avaient l'habitude de travailler. Et dans ce film, il est effectivement beaucoup question de travail.



Une partie de la haine anti-asiatique aux États-Unis pendant les premières années de COVID pourrait avoir influencé le film a été influencée. Pouvez-vous expliquer comment ?

Oui, absolument. J'avais le désir de montrer ma communauté sous un jour sensible et attentionné, avec beaucoup de tendresse et d'amour.

L'expérience chinoise en Amérique n'est pas claire ou est-elle mal comprise ?

La première génération de migrants asiatiques a vécu une expérience très spécifique. C'est la clé et la particularité ici.



UN FILM PUISSANT
EN SILENCE



Quel était votre objectif stylistique ?

Et comment y êtes-vous parvenu ?

La manière dont j'ai abordé la réalisation et mes choix de mise en scène était telle que l'histoire a toujours primé sur la manière dont je l'ai tournée. En outre, je voulais laisser les acteurs et l'histoire respirer. Cependant, j'ai aussi privilégié la manière la plus simple de faire passer l'histoire. En fait, j'ai tourné toutes les scènes en un seul plan, en choisissant un angle de caméra bien précis qui permettait aux acteurs et à l'histoire d'exister simplement. J'ai essayé d'insérer un sentiment d'improvisation, mais tout est très bien répété.

Que faites-vous ensuite ?

Je crois que je commence à monter le prochain film. Ce sera une histoire sur ma mère. Ma relation, comment j'assume mon rôle de parent. Je pense qu'il s'appellera 'My Mother and Yours'.





F I L M I N F O

Chueng · Lee Kang Sheng

Amy · Ke-Xi Wu

Didi · Haipeng Xu

Written & Directed by · Constance Tsang

Producers · Sally Sujin Oh, Eli Raskin, Tony Yang

Cinematography · Norm Li C.S.C.

Production Designer · Evaline Wu Huang

Editor · Caitlin Carr

Music by · Sami Jano

Costume Designer · Ava Yuriko Hama

Casting Director · Kate Antognini

Co-Producers · Nabeer Khan, Marta Cruañas Compes

Associate Producers · Lou Wang-Holborn, Lu Zhang

DISTRIBUTION

First Hand Films
Nicole Biermaier
verleih@firsthandfilms.ch
+41 44 312 20 60

PRESSE

Filmsuite.
Eric Bouzigon
film@filmsuite.net
+41 79 320 63 82



BIG BUDDHA PICTURES

FIELD TRIP

CHARADES

DEKANALOG



FIRST
HAND
FILMS

Fotos, Presskit et plus d'informations sur
www.firsthandfilms.ch